

MA MESTREZ KOANT

Evid ar bloaz o oann dimet
 Ta ri ti tra la la la la
 Evid ar bloaz o oann dimet,
 Ha ma karjenn na vijenn ket¹ ;

D'eur plac'hik koant en nep feson
 Ta ri ti tra la...
 D'eur plac'hik koant en nep feson,
 Na d'eur plac'h vil ha difeson.

Kement e geno ma mestrez
 'Vel forn ar ra en Montroulez.

D'ober ann dro d'hi lapenno
 Zo danvez diou rod killoro.

1. Variante : « Ha ma karjeun, vijeun bepred ; — et si je voulais, je le serais toujours ».

MA MAITRESSE¹ CHARMANTE

Cette année j'étais marié — ta ri ti tra la la la la — cette année j'étais marié ; — et si j'avais voulu (m. à m. si je voulais), je ne le serais pas ;

A une jeune fille charmante en aucune manière — ta ri ti tra la... — à une jeune fille charmante en aucune manière, — mais à une fille vilaine et sans façon.

Aussi grande est la bouche de ma maîtresse — que le four-à-chaux de Morlaix.

Pour accomplir un tour à ses lèvres — c'est (il faut) de quoi faire deux roues de devant.

1. Le mot *mestrez* n'a pas en breton, le sens absolu du français correspondant *maîtresse* ; il veut dire, quelquefois : *fiancée, femme* ou *jeune fille à qui l'on fait la cour*... *Ma mestrez koant*, traduction exacte : *ma jolie femme*.

GWERZ ET SONN

175

Kement eo peb branel hi fri
'Vel ma eo kloc'h braz ar Vali.

Eunn daou-lagad a zo 'n hi fenn,
Zo 'vel daou-lagad eunn ijen ;

Kement eo hi daou-lagad
'Vel daou-lagad eunn ijen mad.

Eunn diou-skouarn a zo 'n hi fenn,
Zo ken ledan ha diou grampoen.

'Tre lein hi fenn ha choug hi c'hil
Zo daou devez bale d'eur c'houil.

Dre gorn hi skoa e c'houez hi fri :
En kreiz ma c'halon a plij d'in.

Unan tra plij d'in en ezhi,
Daou droatad hanter 'zo 'n hi fri.

Aussi grande est chaque narine de son nez — que la grande cloche du Bali ¹.

Deux yeux elle a dans la tête, — qui sont comme les deux yeux d'un taureau ;

Aussi gros sont ses deux yeux — que les deux yeux d'un bon taureau.

Deux oreilles elle a dans sa tête, — qui sont aussi larges que deux crêpes.

Entre le sommet de sa tête et la nuque — il y a deux journées de promenade pour un insecte.

Elle se mouche le nez au coin de son épaule : — au fond de mon cœur elle me plait.

Une seule chose me plait en elle, — (c'est qu'il y a deux pieds et demi dans son nez.

1. Sans doute : l'église Saint-Jean du Bali, à Lannion.

176

CHANSONS ET DANSES DES BRETONS

Pa sko hi zreid war ann douar,
Na c'holo nemeid tri hent kar.

Pa lak hi diouc'har en hi lerou
Ac'h int 'vel baz ar ribotou.

Oc'h antren daou vreur d'ehi en ti,
'Sevel entre-z-he fachiri :

Ha me 'rei d'ann tort eunn tol bout,
'Tanfoueltr he dort diwar he chouk ;

Ha me 'rei d'ar c'hamm eur vac'had,
Ha 'teri d'ezhan he c'har vad.

Ma mestrez zo a ligne vad :
Bastard hi mamm, boureo hi zad ;

A ligne vad eo ma mestrez
Merc'h ar boureo a Ker-Ahez.

Chanté par M. Grégoire DELAFARGUE.

Lorsqu'elle frappe ses pieds par terre, — elle ne couvre que trois chemins de charrette.

Quand elle met ses deux jambes dans ses bras, — ils sont longs et maigres comme le bâton de ribot.

Voilà qu'entrent deux frères à elle dans la maison, — et de s'élever entre eux une fâcherie :

Et moi de pousser d'un coup (d'épaule) le bossu, — et de démolir sa bosse sur son dos.

Et moi de donner au boiteux un coup de bâton, — et de lui casser sa jambe valide.

Ma maîtresse est de bonne lignée : — bâtarde sa mère, bourreau son père.

De bonne lignée est ma maîtresse, — (c'est la fille au bourreau de Carhaix).

∴

Qui n'a entendu la chanson française :

Si tu voyais la bouch' qu'elle a !
 Je n' l'avais pas rêvée comm' ça :
 Mais j' l'aim' tout d' même — ?

Le sujet est devenu banal. C'est celui de la « Mestrez Koant », sauf plus d'un passage qui agrémente de couleur locale le *sonn* trécorrois ; il faut encore excepter l'épisode des deux frères, ainsi que la lignée de la *maitresse* : « Bâtarde sa mère, bourreau son père... » Ce sont amoureux et maris de bonne composition... Comme *charge*, la chanson bretonne me paraît d'une intensité supérieure. Les grossièretés et les excès de langage ajoutent aux divertissements de ce genre : mais il est à remarquer que ce gros sel a tout à fait été mis de côté cette fois.

Chose à noter encore, c'est l'indifférence qui perce à travers la mélodie, et qui a cours, du reste, dans tout le *sonn* : car cet air en mineur n'est pas précisément un contraste avec le sarcasme de la chanson.

KORBINO

Allegro CORBINO

Mar plij gan - ach, a chi - leon - fed Mar plij gan -
 S'il vous plaît, vous écou-terez s'il vous plaît,
 ach, a chi - teou - fed Eur so - nik koant zo kom - po -
 vous écou-terez une petite chanson charmante qui a été com -
 -zet, Di - rai - tron - la la - di - ra di -
 -posée.
 -rai - ne Di - rai - tron - la la - di - ra lon - la.

MA MESTREZ KOANT

Allo Modto MA MAÎTRESSE CHARMANTE

E - vid ar bloaz o oann di - met Ta ri ti
 (Cette année j'étais marié
 tra la la la la E - vid ar bloaz o oann di -
 Cette année j'étais ma -
 -met, Ha ma kar - jenn na vi - jenn ket.
 -rié, et si j'avais voulu, je ne le serais pas.)